



Conseil de sécurité

Briefing sur la région des Grands Lacs

New York, le 24 avril 2024

Déclaration de la Suisse

Lue par Pascale Baeriswyl, Représentante Permanente de la Suisse

Merci, Madame la Présidente,

Je voudrais commencer par remercier l'Envoyé spécial du Secrétaire général, la Sous-Secrétaire générale aux affaires humanitaires et Mme Pétronille Vaweka de leurs exposés et aussi de leurs engagements. Je remercie aussi la Commission de Consolidation de la Paix de son avis écrit et souhaite la chaleureuse bienvenue aux représentants des Etats de la région.

Il ne fait aucun doute que les femmes sont des actrices indispensables pour une paix durable dans la région des Grands Lacs. Et pourtant, elles sont encore trop souvent mises à l'écart. Nous saluons d'autant plus l'appel de la présidence à porter une attention particulière à l'agenda « Femmes, paix et sécurité » dans nos délibérations aujourd'hui et nous allons essayer de suivre cette instruction.

Dans cette perspective, je voudrais aborder trois points :

Premièrement, pour que la paix s'installe et perdure, les femmes doivent être en première ligne dans tous les processus politiques. Alors qu'elles jouent un rôle central dans les mouvements pour la paix dans les Grands Lacs – et nous l'avons entendu – il reste encore beaucoup à faire pour assurer leur pleine participation, notamment dans les processus de Nairobi et de Luanda. La Suisse s'associe à l'appel de l'Envoyée spéciale de la Commission de l'Union Africaine pour les Femmes, la Paix et la Sécurité, visant à soutenir des mécanismes garantissant une participation significative des femmes aux processus de prévention, de médiation et de résolution des conflits. C'est dans cette optique qu'elle soutient aussi le travail de Mme Vaweka et d'autres actrices de dialogue pour la paix à l'est de la RDC. Et je voudrais vous remercier de votre travail.

Nous rappelons également qu'un renforcement de la coopération entre les acteurs de la région est indispensable pour désamorcer les tensions et consolider la paix. Pour réduire le risque d'une confrontation militaire régionale, il est crucial que les pays concernés poursuivent les mesures diplomatiques et respectent leurs engagements. Nous saluons donc les efforts réalisés dans le cadre des processus de paix régionaux.

Deuxièmement, la dégradation de la situation sécuritaire et humanitaire a un impact dévastateur sur les femmes dans la région. Nous sommes particulièrement préoccupés par les violences sexuelles, dans et autour des sites de déplacés. Il est inacceptable que les femmes et les filles se trouvant dans des situations profondément précaires soient exploitées et attaquées. La prévention et la reddition de comptes doivent constituer une priorité. A cet égard, la Suisse collabore avec les communautés et les autorités au Nord et au Sud Kivu pour faciliter la mise en place d'une réponse holistique aux violences sexuelles et basées sur le genre.

Par ailleurs, nous relevons avec inquiétude que l'environnement humanitaire dans la région, surtout à l'est de la RDC, est toujours plus dangereux et complexe. Nous saluons dans ce contexte l'engagement du personnel humanitaire et onusien, y inclus le personnel national et recruté localement, et rappelons qu'il est protégé par le droit international humanitaire. Nous plaidons pour que toutes les parties permettent et facilitent un accès humanitaire rapide et sans entrave et respectent le caractère civil des camps de déplacés internes ainsi que la protection qui leur est accordée.

Troisièmement, le leadership des femmes est clé pour prévenir les conflits liés au changement climatique. Il est clair que ce dernier a un impact néfaste sur la situation sécuritaire dans la région des Grands Lacs. Au-delà des défis politiques, sécuritaires et socio-économiques existants, les catastrophes naturelles, exacerbées par le changement climatique, alimentent l'instabilité. Bien que les femmes de la région soient particulièrement affectées par les catastrophes naturelles, elles sont des actrices disposant de solides connaissances dans les stratégies d'atténuation du changement climatique. Ainsi, la Suisse soutient le Fonds des Femmes pour la Paix et l'Action Humanitaire, qui inclut des aspects de sécurité climatique dans ses programmes.

Madame la Présidente,

Alors que les relations entre certains Etats de la région sont au plus bas, la désescalade doit constituer notre priorité. Pour ce faire, les Etats de la région ainsi que les membres de ce Conseil ont la responsabilité de s'engager pleinement dans une résolution politique des conflits. C'est dans cet esprit que la Suisse organise conjointement avec le Bureau de l'Envoyé spécial des retraites sur les Grands Lacs depuis plusieurs années, la dernière ayant eu lieu le mois dernier à Bujumbura. Ainsi nous souhaitons contribuer au dialogue et à une participation pleine, égale et significative des femmes, pour promouvoir une paix durable.

Je vous remercie.

Unofficial Translation

Thank you, Madam President,

I would like to begin by thanking the Special Envoy of the Secretary-General, the representative of OCHA and Ms Pétronille Vaweke for their briefings and their commitments. I would also like to thank the Peacebuilding Commission for its written opinion, and I wish to warmly welcome the representatives of the States of the region.

There is no doubt that women are key players in achieving lasting peace in the Great Lakes region. Yet they are still too often marginalized. We therefore welcome the Presidency's call to pay particular attention to the 'Women, Peace and Security' agenda in our deliberations today and we will try to follow this instruction.

With this in mind, I would like to address three points:

Firstly, for peace to take root and be lasting in the region, women must be at the forefront of all political processes. While they play a central role in peace movements in the Great Lakes region – as we have heard – much remains to be done to ensure their full participation, particularly in the Nairobi and Luanda processes. Switzerland therefore supports the call by the Special Envoy of the African Union Commission for Women, Peace and Security to support mechanisms that ensure the meaningful participation of women in conflict prevention, mediation and resolution processes. For this reason, we support the work of Ms Vaweke and other women involved in processes of peace dialogue in eastern DRC. And I wish to thank you for your work.

We also reiterate that greater cooperation between the players in the region is essential to defuse tensions and consolidate peace. To reduce the risk of a regional military confrontation, it is crucial that the countries concerned pursue diplomatic measures and respect their commitments. We therefore welcome the efforts made within the framework of the regional peace processes.

Secondly, the deteriorating security and humanitarian situation has a devastating impact on women in the region. We are particularly concerned about sexual violence in and around IDP sites. It is unacceptable that women and girls in severely precarious situations are exploited and attacked. Prevention and accountability must be a priority. In this regard, Switzerland is working with communities and authorities in North and South Kivu to facilitate a holistic response to sexual and gender-based violence.

We also note with concern that the humanitarian environment in the region, particularly in the east of the DRC, is becoming increasingly dangerous and complex. In this context, we welcome the commitment of humanitarian and UN personnel, including national and locally recruited staff, and recall that they are protected by international humanitarian law. We urge all parties to allow and facilitate rapid and unhindered humanitarian access and to respect the civilian character of IDP camps and the protection afforded to them.

Thirdly, women's leadership is key to preventing climate change-related conflicts in the Great Lakes. It is clear that climate change is having a negative impact on the security situation in the Great Lakes region. In addition to existing political, security and socio-economic challenges, natural disasters exacerbated by climate change are fuelling instability. While women in the region are particularly affected by natural disasters, they are also actors with a sound understanding of climate change mitigation strategies. Switzerland therefore supports the Women's Fund for Peace and Humanitarian Action, which includes aspects of climate security in its programmes.

Madam President,

At a time when relations between certain States in the region are at their lowest, de-escalation must be our priority. To this end, the States of the region and the members of this Council have a responsibility to commit themselves fully to a political resolution of these conflicts. It is in this spirit that Switzerland has been organising Great Lakes retreats with the Office of the Special Envoy for several years now, the most recent of which took place last month in Bujumbura. In this way, we hope to contribute to dialogue and to the full, equal and meaningful participation of women, in order to promote lasting peace.

Thank you.